



Banque & Finance

> Le cours de l'once a chuté de manière spectaculaire, passant sous la barre des 1.440 dollars lundi. Ne serait-ce pas l'occasion d'investir? Pour le chercheur en finance Philippe Herlin, le cours ne peut, en effet, que remonter.

Mounia Van de Castele

Le cours de l'or s'effondre: le moment d'acheter?



L'or baisse, achetez! Le message peut paraître surprenant à l'heure où le Napoléon a atteint un plus bas inégalé depuis deux ans. Et pourtant. C'est ce qu'il y aurait de mieux à faire, à en croire certains spécialistes, comme le chercheur en finance Philippe Herlin. "C'est vraiment les soldes", confirme [Arnaud Claveau](#), président de la société [www.pieces-or.com](#). En début de semaine, l'or a en effet plongé de 13% en deux séances. Ce qui ne s'était jamais produit depuis trente ans. L'or est même passé mardi sous la barre des 1.400 dollars flirtant avec les 1.375 dollars qui étaient plutôt anticipés pour la fin de l'année [selon une récente étude de la Société générale](#).

A l'origine de cette chute, l'annonce d'un premier trimestre décevant pour l'économie chinoise. Les



marchés ont sans doute "surréagi", analyse l'économiste et spécialiste des matières premières, Philippe Chalmin. Mais rien ne sert de s'alarmer. L'or n'est pas un placement de court terme, rappelle en effet Philippe Herlin. "Il ne faut donc pas s'arrêter à ce mouvement-là", poursuit-il. Sachant qu'il s'agit d'une chute générale de l'ensemble des métaux précieux. "L'argent aussi a chuté", note au passage Philippe Chalmin.

L'or va monter

De son côté, Philippe Herlin se veut confiant, si l'on ose dire, puisque selon lui, la situation économique mondiale est "instable et dangereuse". "Il n'y a pas de reprise à l'horizon", abonde Arnaud Claveau. "Pourtant je la cherche", assure-t-il. Il faut donc en profiter pour acheter de l'or", poursuit le spécialiste qui table ainsi sur une hausse future du cours de l'once. "Tout plaide pour l'or", poursuit-il.

A commencer par la forte création monétaire. Alors que les minutes du mois de mars publiées par la Fed laissent planer le doute quant à un éventuel arrêt -plus tôt que prévu- de leur politique de Quantitative Easing, il est pour l'instant inenvisageable que la Réserve fédérale américaine cesse de faire tourner la planche à billets, estime de son côté Philippe Herlin. Sachant que le Japon vient à son tour de s'engager dans cette voie. "On n'a jamais autant fait tourner la planche à billets", assure Philippe Herlin. Or, quand on imprime de la monnaie, cela fait augmenter le prix de l'or...

La baisse de la vitesse de circulation de la monnaie pèse sur l'or

Alors pourquoi la tendance ne s'inverse-t-elle pas? Pour Philippe Herlin, l'une des explications serait à chercher du côté de l'équation de Fisher. Selon elle, le niveau des prix dépend du stock de monnaie en circulation et de la vitesse de circulation de la monnaie. Mais si actuellement la masse monétaire augmente, en revanche, la vitesse de circulation de la monnaie, elle, aurait tendance à diminuer depuis la crise de 2008. Un ralentissement de la croissance entraîne en effet une diminution de la vitesse de circulation de la monnaie.

Or, Pékin a en effet annoncé que la croissance chinoise avait ralenti à 7,7% au premier trimestre 2013 alors que les analystes tablaient plutôt sur 8% en moyenne. "Il n'y a pas de vraie reprise aux Etats-Unis. Les prévisions de croissance économique américaine pour 2013 et 2014 ont été fortement rabaissées. L'Europe est pratiquement à zéro partout", justifie le gestionnaire de patrimoine. Cela compenserait donc l'augmentation de la masse monétaire, expliquant ainsi que le prix de l'or ne monte pas (encore) autant qu'on pourrait le penser.



Alors acheter de l'or: oui mais à quel prix? La question se pose en effet. Si le gestionnaire de patrimoine conseille l'achat de pièces physiques ou de lingots, cela entraîne quelques coûts et subtilités. Tout d'abord, de deux choses l'une: soit on décide de garder son or chez soi -à ses risques et périls-, soit on décide de le placer dans un coffre à la banque. Le cas échéant, vient la question de l'assurance et de son prix qu'il faudra modifier en fonction de la variation du cours de l'or. Ensuite, "en cas de bank run, on ne peut accéder à son coffre", reconnaît Arnaud Claveau. C'est pourquoi Philippe Chalmin se plaît à rappeler que selon lui, l'or est et restera toujours un "investissement idiot".

[Lire aussi: la fin de l'ère de l'or, vraiment?](#)

[>> Pour aller plus loin, consultez le cours des matières premières](#)